



- 1** Vue dominant la carrière de basalte d'une surface de 60 ha environ exploitée de 1957 à 2004.
- 2** Balise « Chemin de Ronde » :
vue sur la ville avec au 1er plan la colline de Montjuzet ; au second plan Clermont avec sa cathédrale, Montferrand ; à l'arrière plan le plateau de Gergovie-Merdogne, la plaine de la Limagne.
- Panneau d'information « Deux villes pour une capitale »
- Quelques mètres plus bas, le sentier de randonnée recoupe deux murs parallèles correspondant à un chemin de ronde.
- 3** Balise « La Plaine » :
Une dizaine de mètres en contrebas, le chemin de ronde, bien visible (sur plus de 300 mètres), est composé ici de 2 murs formant un couloir d'environ 1,50 mètre.
- 4** Petite colline offrant un magnifique panorama sur l'ensemble de la ville et notamment sur les quartiers de Trémonteix et de Montjuzet.
Zone où les recherches de Paul Eychart ont révélé une occupation conséquente, continue durant quatre millénaires, mais réduite à l'époque gallo-romaine. Dans son dernier ouvrage, il y situe « l'urbs » où César est entré (la « Némossos » de Strabon) et Gergovie (sur la montagne des Côtes) en était son refuge, son oppidum, son acropole.
- 5** Balise « Cordon des Côtes » :
L'itinéraire (de 3 à 5) a traversé ici la zone basse de la Plaine de la Mouchette où a été mise en évidence une trame urbaine avec des ruelles et des vestiges d'habitats gallo-romains (échoppes d'artisans ...) construites sur des couches celtiques plus anciennes.
- 6** Balise « L'oppidum » :
Zone haute du sanctuaire gallo-romain, seul édifice de l'oppidum classé et inscrit à l'inventaire des monuments historiques.
Il s'agit d'un temple de 26,5m de côté à deux fana avec des colonnes en arkose d'environ 6 m de haut. Les fouilles de cette zone ont permis de retrouver plusieurs fragments de ces colonnes et d'en permettre une reconstitution assez précise (taille, décor ...). Le plus remarquable est sans nul doute la restitution des chapiteaux avec notamment des sculptures d'oursins. Malgré une faible épaisseur de sol, du matériel gaulois y a été retrouvé (céramiques, fibule de Nauheim, monnaies ...). A proximité du temple, ont été mises en évidence d'autres constructions annexes (caravansérail, dépendances...). Les fondations de l'ensemble de ces bâtiments sont encore nettement visibles.
Enfin, c'est à proximité du sanctuaire des Côtes qu'est érigée la stèle en mémoire de Paul Eychart.
- 7** Balise « Les Remparts » :
A une dizaine de mètres vers le sud-est, au bord de la falaise, panorama sur le plateau de Chanturgue, emplacement du petit camp romain, et sur la plaine de la Limagne.
- Cette position permet de suivre facilement les différentes étapes et manœuvres de la bataille car, en effet, tous les éléments topographiques importants (Puy de Var, Puy de Chanturgue, colline de La Mouchette) y sont visibles hormis le vieux Montferrand, emplacement du grand camp de César.
- Cet endroit a été retenu pour l'implantation d'une future table d'orientation paysagère et archéologique.
- Enfin, c'est le point de départ pour l'observation des remparts visibles sur plusieurs centaines de mètres.
Certaines de ces murailles peuvent atteindre 3,30 à 3,60 m de hauteur pour 1,50 à 2m de largeur
- 8** Balise « Camp Romain » :
Sur le puy de Chanturgue d'une surface de 14ha, Paul Eychart a mis en évidence les structures caractéristiques d'un camp romain Césarien : remparts, clavicule et titulus, bases de tour et de catapultes, castellum, praetorium, via principalis, cantonnements...
Dans le déroulement de la bataille, le petit camp suffisamment étendu pour accueillir 2 légions, fut la rampe de lancement pour l'assaut de l'oppidum, après des manœuvres de diversion destinées à tromper la vigilance des Gaulois.
Du point 8 au point 9, l'itinéraire longe sur son flanc Nord-Est le plateau de Chanturgue.
- 9** Balise « La Fontcimagne » :
Point de vue sur Montferrand, dont le centre médiéval a été bâti sur l'emplacement du grand camp de César. A remarquer que les emplacements du grand camp (Montferrand), du petit camp (Chanturgue) et de l'oppidum des Côtes sont parfaitement alignés et illustrent bien la locution « e regione » employée par César lorsqu'il décrit les lieux.
- Sur les côteaux, sont visibles les chemins en creux de La Fontcimagne et des Planchettes qui correspondraient aux fossés de liaison reliant les 2 camps.
- De cette position, on a également un panorama sur la plaine de la Limagne densément occupée à l'époque de la bataille.

Pour plus d'infos voir les descriptifs des sondages et fouilles dans les ouvrages de Paul Eychart et également les objets présentés au Musée Bargoin.